



Le 11 janvier 2024 à 18h30

*Salle de réunions de la Mairie annexe
du Pont de l'Arc*

Conférence de Ferrante Ferranti

‘‘Naples secrète’’



Architecte de formation, photographe, écrivain et grand voyageur Ferrante Ferranti découpe avec une précision géométrique la courbe d'un escalier, la lumière irisée sur les pavés mouillés d'une ruelle, l'oiseau coloré d'une fresque pompéienne, regards sur la ‘‘belle du Sud’’.

*« Au sud de Terracina, à mi-chemin de Rome et de Naples, commence un autre monde. L'univers napolitain, immuable à travers les siècles. La napolitude. L'antique royaume des Deux-Siciles, préservé de toute contamination, parce qu'il est fait de la contamination d'éléments hétéroclites, de l'amalgame de pays et de continents disparates. Où sommes-nous ? En Italie ? En Europe ? Nous touchons à la Grèce, par la sagesse malicieuse des habitants, à l'Espagne, par l'arrogante splendeur des palais, à l'Orient, par la magie des crépuscules, à l'Afrique, par le grouillement des marchés ; et, par le chaos de la circulation, le gigantisme des escaliers, la profusion et l'extravagance des ornements superflus, nous sommes dans l'excès, la démesure, le délire, le gâchis. Première chose à retenir : Naples forme une nation à part, un Etat dans l'Etat ; une tribu qui a ses coutumes et ses lois, et qui ne changera jamais. Naples n'a pas changé. En cinquante ans, je ne l'ai pas vue changer. A l'heure où la mondialisation transforme Venise, Florence, Rome en réserves du tourisme international et banalise les plus beaux décors urbains, Naples résiste, Naples garde son caractère intact, Naples reste elle-même, avec ses défauts et ses qualités. [...] Tout le mal qu'on dit de Naples est vrai, tout le mal qu'on en dit est cliché, lieu commun, banalité, fausseté : tel est le paradoxe qui rend cette ville entre toutes mystérieuse. »
Dominique Fernandez.*